



INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE

Brussels, February 1983

INTEGRATED MEDITERRANEAN PROGRAMMES (1)

The Commission has now approved the main elements of the integrated Mediterranean programmes: a total of 6 628 million ECU will be spent over a six-year period to promote economic development in the Community's Mediterranean regions. A distinctive feature of these programmes, which will be established by the Commission in the weeks ahead and sent to the Council and to Parliament, is that they represent a coherent and integrated approach to improving the situation in a variety of sectors ranging from agriculture to small scale and medium scale industry, from the crafts to infrastructure, from tourism to reafforestation and from fisheries to renewable sources of energy. In line with the Mandate of 30 May 1980, the programmes are designed to narrow the development gap between the southern regions and the rest of the Community within the vast and complex framework of Mediterranean realities. So far, these regions have not benefited as much from the integration process and from Community policies as other regions and they have been particularly hard-hit by the present economic crisis.

The following regions will be covered by the programmes in question:

- France: Languedoc-Roussillon, Provence-Côte d'Azur, Midi-Pyrénées, Aquitaine, Corsica;
- Greece: all regions;
- Italy: the Mezzogiorno, Lazio, Marche, Umbria, Tuscany, Liguria.

Urban areas and coastal areas in the Centre-North of Italy and in France will not be included.

The level of assistance will be lower where parameters such as unemployment, per capita income, the degree of concentration of Mediterranean-type products and the unemployment rate in agriculture point to a relatively less serious situation. Aid intensity will, therefore, be highest in Greece, the Mezzogiorno and the depressed areas of Corsica, Provence-Côte d'Azur and Languedoc-Roussillon.

In the case of Greece, the programmes will be geared to resolving a number of problems identified in the memorandum presented by the Greek Government.

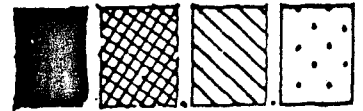
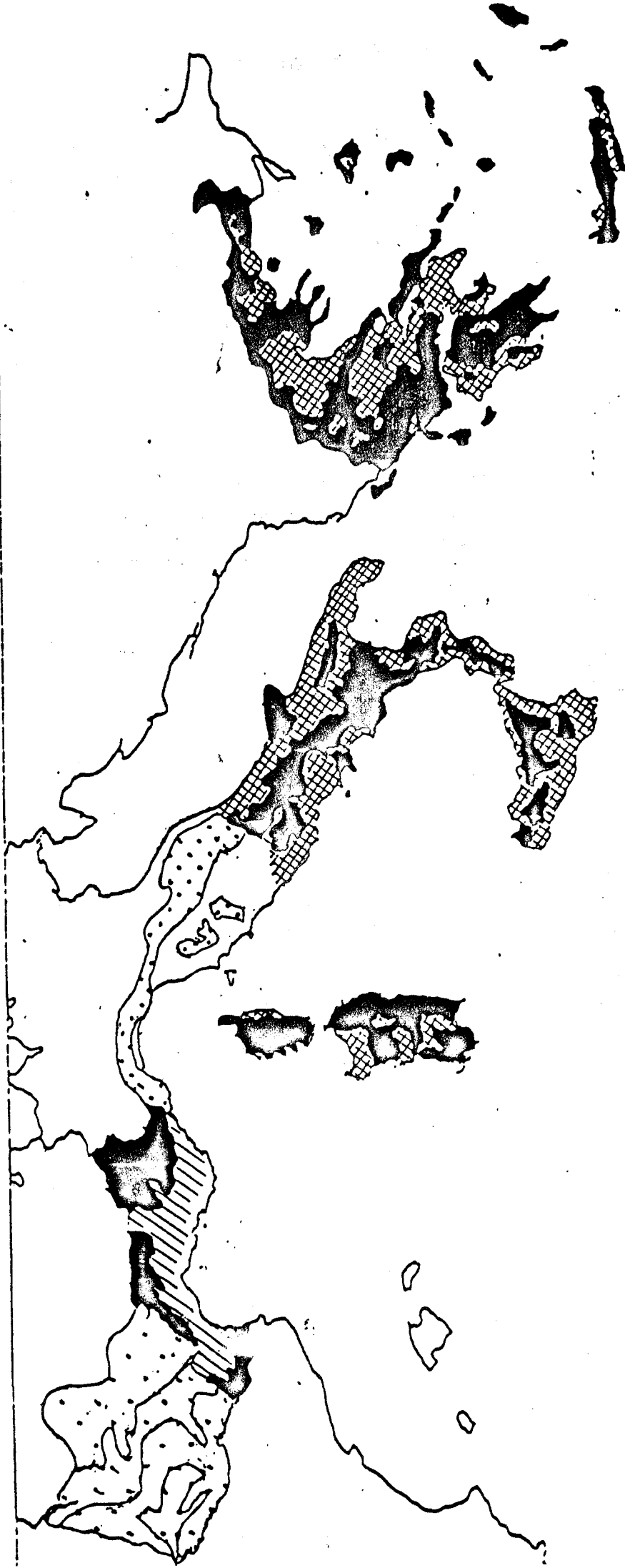
The total amount of assistance will be broken down as follows:

- Greece: 38.4% (2 542 million ECU); Italy: 44.5% (2 951 million ECU);
- France 17.1% (1 135 million ECU).

(1) COM(83)24

The recipient countries will be required to contribute to Community investments undertaken in the different sectors to an extent commensurate with their level of prosperity. For example, the Community's share in respect of infrastructure projects and projects to boost employment will be 75% in Greece, 65% in Italy and 50% in France. For investment projects in the productive sector (agri-food industry), its share will be 60% in Greece and Italy and 45% in France.

REGIONS COVERED BY THE INTEGRATED MEDITERRANEAN PROGRAMMES



Inland regions qualifying for the maximum level of assistance will be the highest.

Lowland regions: reorientation measures in agriculture, measures to help the fishing industry and job-creating measures outside agriculture

Lowland regions qualifying for the same type of measures as those above but with a lower level of assistance

Adjacent regions qualifying for limited sectoral measures

**INFORMATION · INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG · INFORMATION MEMO · NOTE D'INFORMATION
ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΑΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ · NOTA D'INFORMAZIONE · TER DOCUMENTATIE**

Bruxelles, février 1983

PROGRAMMES INTEGRES MEDITERRANEENS (1)

En six ans, 6 628 MECU seront investis pour favoriser le développement économique des régions méditerranéennes de la Communauté : la Commission a en effet approuvé les éléments essentiels des programmes intégrés méditerranéens. Ces programmes, qui seront établis par la Commission au cours des prochaines semaines et transmis au Conseil et au Parlement, se caractérisent par le fait qu'ils s'appliquent de manière cohérente et intégrée à des secteurs divers qui vont de l'agriculture à la petite et moyenne industrie, de l'artisanat aux infrastructures, du tourisme au reboisement et de la pêche à la production d'énergies renouvelables. Conformément au Mandat du 30 mai 1980, les programmes ont pour objet le rattrapage, en termes de développement, des régions méridionales de la Communauté dans le cadre vaste et complexe de la réalité méditerranéenne. Jusqu'ici, ces régions ont en effet bénéficié moins que les autres du processus d'intégration et des politiques communautaires et elles ressentent de manière particulièrement aiguë les effets de la crise économique actuelle.

Les régions ci-après bénéficieront des programmes en question :

France : Languedoc-Roussillon, Provence-Côte d'Azur, Midi-Pyrénées, Aquitaine, Corse;

Grèce : toutes les régions;

Italie : Mezzogiorno, Latium, Marches, Ombrie, Toscane, Ligurie.

En sont exclues les zones urbaines, les zones côtières de l'Italie du Centre Nord et les zones côtières françaises.

Dans ce cadre, l'intervention sera moins intense lorsque les paramètres tels que le chômage, le revenu par habitant, la concentration des productions méditerranéennes et le taux d'emploi dans l'agriculture font apparaître une situation relativement moins défavorisée. L'intervention la plus intense se concentre donc en Grèce, dans le Mezzogiorno et dans les zones déprimées de Corse, de Provence-Côte d'Azur et de Languedoc-Roussillon.

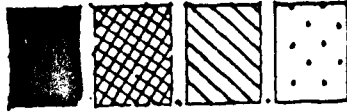
Dans le cas de la Grèce, les programmes intégrés méditerranéens représentent une action visant à donner une réponse à nombre de problèmes mis en évidence par le mémorandum du gouvernement d'Athènes.

Le montant global se répartit comme suit :

Grèce : 38,4 % (2 542 MECU); Italie : 44,5 % (2 951 MECU);
France : 17,1 % (1 135 MECU).

Les Etats bénéficiaires sont appelés à contribuer aux investissements communautaires dans les différents secteurs en fonction de leurs niveaux respectifs de prospérité. Ainsi, à titre d'exemple, la part communautaire dans le secteur des infrastructures et de l'emploi sera de 75 % en Grèce, de 65 % en Italie et de 50 % en France. Dans le secteur des investissements productifs (agro-alimentaire), ces pourcentages sont les suivants : 60 % en Grèce et en Italie et 45 % en France.

ZONES D'APPLICATION DES P.I.M.



Zones internes où les programmes sont appliqués avec l'intensité maximum.

Zones de plaine; actions en faveur de la réorientation de la production agricole, du secteur de la pêche et des mesures extra-agricoles créatrices d'emplois.

Zones de plaine. bénéficiaires du même type de mesures que les zones précédentes, avec une intensité d'application moindre.

Zones limitrophes bénéficiant de mesures sectorielles limitées.